



HAL
open science

Du numérique dans l'édition, 1

Yves Caron

► **To cite this version:**

| Yves Caron. Du numérique dans l'édition, 1. 2018. hal-01900718

HAL Id: hal-01900718

<https://univ-avignon.hal.science/hal-01900718>

Submitted on 22 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Du numérique dans l'édition, 1

À la création de ce Carnet, nous avons souhaité mettre le mot complément dans son sous-titre, avec l'idée d'offrir un regard sur l'environnement professionnel d'une maison d'édition universitaire. Par ce nouveau billet, nous souhaitons restituer quelques éléments d'une réflexion stratégique en cours. Les lignes suivantes constituent une lecture orientée du livre de Sébastien Célimon, *Livre numérique : état des lieux, perspectives et enjeux* (Éd. du Cercle de la librairie, 2018), bien loin de toute prétention à un compte-rendu académique.

Le livre présente d'abord un long bilan des évolutions récentes et offre un panorama à jour de la réalité. Si on a pu entendre il y a quelques années de nombreuses prophéties annonçant la fin du livre, du moins dans sa forme imprimée, il est commun à présent de partager le constat suivant :

« (...) le livre numérique n'a, pour l'heure, pas entraîné le basculement annoncé pour le monde de l'édition. Tous les observateurs s'accordent à dire que le temps du fantasme, nouvel âge d'or ou au contraire apocalypse sur la chaîne traditionnelle du livre, est passé. »

Pourtant, le livre numérique est une réalité, éditoriale et commerciale, à l'étranger comme en France. Le Syndicat national de l'édition (SNE) évalue le chiffre d'affaire en France, en 2016, à 234 millions d'euros, hors TVA. Cela représente une hausse de 30 % en un an.

L'auteur met en garde face à ces chiffres. Il s'agit d'une réalité émergente, mouvante, dont les contours ne sont pas encore clairement définis : qu'en est-il des livres numériques liés à un support physique, cd-audio comme clé usb ? Comment bien mesurer l'apport financier de produits commercialisés sous de fortes contraintes contractuelles, en premier lieu avec les plateformes ?

D'autres chiffres permettent de mieux cerner la réalité : 80 % du chiffre d'affaire du numérique se concentre dans les domaines universitaires et professionnels. Nos bureaux étant situés au sein de la bibliothèque universitaire Maurice Agulhon d'Avignon, nous sommes bien placés pour être sensibilisés aux évolutions à l'oeuvre dans la recherche et l'enseignement supérieur : dématérialisation de l'offre documentaire, disparition de la documentation imprimée dans les centres de recherche... Quant au livre comme pratique professionnelle, il est aussi clair qu'en droit, par exemple, la pratique du numérique prend le pas sur la recherche dans les imprimés (la part commerciale du numérique dans le groupe auquel appartient Dalloz est de 60 %). Jean-François Forget, directeur médical du groupe Vidal, donne une illustration claire des évolutions déjà réalisées :

« (...) le dictionnaire est désormais une extraction de nos contenus digitaux. »

La forme numérisée d'un livre bouleverse l'ensemble de la chaîne traditionnelle. Sa conception est à intégrer dans un process global de production, qui doit penser tant l'objet imprimé que la médiation des écrans, en premier lieu, du fait de son utilisation massive, le smartphone. Sa commercialisation impose de construire de nouvelles pratiques. Évidemment, le livre numérique ne se rencontre pas dans une librairie traditionnelle physique. Il est essentiellement sur le web, accessible sur abonnement payant, sous forme hybride libre/fermée, payant à l'unité ou en libre-accès. Les plateformes qui proposent ces livres imposent aussi des conditions techniques et commerciales qui bouleversent l'économie du livre (alors qu'il est de tradition d'affirmer que l'éditeur fixe le prix de ses livres, avec ces plateformes cela devient de moins en moins vrai, quitte à s'éloigner sensiblement du prix fixe hérité de la loi Lang, en 1981).

Le livre numérique, s'il ne fait que copier la forme traditionnelle du livre imprimé, rencontre plusieurs difficultés. Il faut d'abord pouvoir le rencontrer. Il est quand même plutôt rigide, sous sa forme pdf ou même e-pub, relativement peu pratique à lire, souvent lié techniquement à un fournisseur et bridé dans son usage. Ce dernier point est assez crucial, quand on pense à l'importance de l'acte d'offrir dans l'achat d'un livre imprimé, au poids du livre

d'occasion dans son économie globale ou encore à la facilité du prêt personnel d'ouvrages.

Le livre numérique dans sa forme actuelle est pesant, par rapport au rythme de lecture sur internet, à l'économie de l'attention qui multiplie les accroches pour capter l'internaute.



*Une autre approche des enjeux (extrait du Rapport d'activité
2017/2018 du SNE)*

Ces contraintes peuvent faire douter du développement à venir du livre numérique, hors champs universitaires ou professionnels. Il faut néanmoins se rappeler qu'il s'agit d'un secteur émergent, au moins en France (en 2017 : 300 000 références en France, avec beaucoup de livres du domaine public, 4 500 000 aux USA). La bande-dessinée, la littérature, aux couvertures « vendeuses », voire « sexuellement explicites », développent des pratiques de moins en moins marginales et économiquement construites.

Deux fortes évolutions vont continuer à bouleverser les pratiques éditoriales. Le « livre audio » (ou le « fichier-audio », la « littérature-streaming » ?) prend déjà une place non négligeable. Amazon, acteur essentiel du livre sous toutes ses formes, développe une offre propre, Audible, Hachette déploie Audiolib. Émerge également l'impression à la demande, qui permet de concevoir des tirages à peu de volumes, économisant ainsi du temps de gestion et du stock, et permettant d'envisager l'élément imprimé comme un produit dérivé d'une production d'abord et essentiellement numérique...

Le livre de Sébastien Célimon détaille sensiblement les quelques points ici rapidement abordés. Il est riche de bien d'autres éléments, ouvrant à des évidences qu'il formule clairement, notamment pour les nouveaux profils de nos métiers :

« Ceux-ci ont la particularité d'être toujours des profils transversaux, bilingues papier/numérique, qui parlent à la fois le langage de l'éditeur et celui des plateformes. »

À l'ensemble de ces enjeux il faut ajouter la banalisation du libre-accès pour les publications de la recherche publique française. C'est une réalité qui se renforce pour les articles scientifiques, liée à l'essor de la « science ouverte ». Il est difficile de croire qu'elle s'arrêtera à ce type de publication, surtout quand on pense à ces formes si particulières que sont les actes de colloques. Par ailleurs, hors littérature, la forme livre semble éclater, au profit de la lecture compartimentée, se limitant à un chapitre, une partie, une carte : son unité conceptuelle aurait alors une importance moindre.

Pour enrichir la réflexion, les « [ressources documentaires](#) » du SNE, dont le très éclairant [L'édition en perspective : rapport d'activité 2017/2018 \(pdf\)](#) et les « [ressources](#) » du Centre national du livre (CNL) constituent des apports essentiels.



Yves Caron / 7 septembre 2018 / Environnement pro / Édition, Impression à la demande, Livre audio, Numérique

Un carnet de recherche proposé par Hypothèses - Ce carnet dans le catalogue d'OpenEdition -
Politique de confidentialité
Flux de syndication - Crédits - ISSN: 2610-413X
Les Éditions Universitaires d'Avignon / Fièrement propulsé par WordPress